

# Téléologie!

Act 2, 1-21, Jn 16, 7-33

La Téléologie : étude des fins, de la finalité. Doctrine philosophique qui s'intéresse à la finalité.

Nous voici aujourd'hui en ce jour de Pentecôte à réentendre ce fabuleux événement du don de l'Esprit. Non contents de ce miracle fort impressionnant, durant lequel tout le monde comprend les disciples indépendamment de sa propre langue, le discours que Pierre fait est particulièrement édifiant.

Laissez-moi vous en relire un petit extrait : « Mais ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël : Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront.

Je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre : du sang, du feu, un nuage de fumée.

Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune sera changée en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et manifeste.

Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.»

Pierre rattache très finement le don de l'Esprit à une prophétie du prophète Joël afin de convaincre les Juifs que ce miracle lié au Christ était annoncé par l'AT. Mais ce qui me frappe, ici, c'est qu'il dit: Il arrivera dans les derniers jours, et plus loin : avant que vienne le jour du Seigneur.

De quoi parle le prophète Joël ici ? De la fin des temps, le jour du Seigneur est le jour du jugement dernier et du retour du Messie. Pierre reprend ici cette idée du don de l'Esprit mais il reprend aussi la prophétie de Joël concernant la fin des temps. Pourquoi ? Parce que pour les disciples comme pour les premiers chrétiens, ce qu'ils vivent ne peut que correspondre à la fin des temps.

Le moment où Dieu fera advenir son royaume ici-bas. Pour eux le Christ est parti mais il devait revenir dans un temps très court, et le don de l'Esprit était le signe de ce début des temps derniers. Nous nous savons bien sûr qu'ils se sont légèrement trompés sur la date des derniers temps, tout comme des générations de chrétiens après eux systématiquement croiront discerner les signes de la fin des temps. Tout comme c'est encore aujourd'hui le cas pour certains.

Cette doctrine des temps derniers, est une doctrine téléologique. Elle s'intéresse à la fin, à la finalité des temps. Dans cette vision du monde, le déroulement chronologique et ses différentes étapes important peu, ce qui compte et qui explique tout le reste c'est la fin de l'histoire. Pire : vivre cette histoire n'a que peu d'importance ce qui importe c'est de supporter cette histoire, de tenir bon pour arriver jusqu'à la fin. Car la fin de cette histoire en langage chrétien c'est le paradis, le royaume, le retour du Christ victorieux, la fin du mal et de la mort.

Ainsi donc le christianisme avec sa croyance dans la fin des temps derniers prend le risque de sombrer dans un réflexe téléologique dans lequel plus rien n'a d'importance, sauf le but, la destination, la fin.

Ce qui est embêtant ici, c'est que si l'on se préoccupe trop de la fin, que ce soit la fin de l'histoire ou de notre vie, on risque de passer à côté de la beauté de cette dernière. On risque de ne plus pouvoir profiter de l'instant, de ne plus pouvoir en vivre toute la saveur, parce que l'on est concentré sur

l'objectif que l'on attend. Tout comme ces personnes qui prennent des selfies dans des décors somptueux qu'ils ne sont pas à même d'apprécier tellement ils sont polarisés sur les futures photos de ces lieux qu'ils visitaient !

Face à cette préoccupation téléologique, à ce risque, nous avons un autre texte, l'Évangile de Jean.

Le texte commence par Jésus qui promet le don de l'Esprit, mais ce qu'il y a, ici, d'intéressant c'est qu'il relie ce don de l'Esprit à son absence, allant jusqu'à dire que cette absence est nécessaire et positive ! Comme je l'ai dit tout à l'heure si les disciples croyaient que la fin des temps allait bientôt arriver, nous nous savons que ça fait plus de 2000 ans qu'elle tarde à venir et qu'elle tardera peut être encore longtemps ! Alors comment faisons-nous pour patienter aussi longtemps sans notre Seigneur ?

Jean a très bien compris ce problème et lorsqu'il fait dire au Christ qu'il est avantageux qu'il parte, il parle autant pour les disciples que pour les lecteurs que nous sommes. C'est même d'abord pour nous qu'il écrit ceci, pour nous qui devons patienter et attendre avec notre croyance en Dieu sans qu'il ne soit physiquement présent.

Et c'est d'ailleurs pour Jean le but même de l'envoi du Paraclet, du Saint Esprit : c'est une aide pour attendre et tenir bon au milieu des difficultés que prévoit Jésus. Ce consolateur, ce défenseur, ce Saint Esprit, doit nous aider dans notre quotidien, dans notre vie pas toujours si facile que cela.

Alors comment va-t-il nous aider ce Saint-Esprit ? Jean décrit cette aide de plein de façons différentes, mais la plus importante la voici, me semble t-il : « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même: mais ce qu'il aura entendu, il le dira; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.»

Cet Esprit lorsqu'il vient fait accéder à la Vérité, et cette vérité prend la forme d'une connaissance, la connaissance de ce qui doit arriver dans l'avenir ! Alors là on va me dire aïe aïe aïe, mais avec une connaissance de l'avenir, on nous reparle de la fin des temps, là ! À nouveau on se concentre trop sur la fin des temps !

Oui c'est vrai cette connaissance nous parle de l'avenir, mais elle n'est pas intellectuelle, elle ne provient pas d'une attente humaine, ni d'une inquiétude de l'avenir. Elle provient de l'Esprit, elle est donc une connaissance existentielle, spirituelle, une expérience de Dieu lui-même, elle est une conviction sur l'avenir et non une inquiétude. Elle est pour ainsi dire une expérience du royaume à venir déjà ici et maintenant.

Ainsi la différence entre l'annonce de Pierre et la parole du Christ, c'est que l'un annonce les derniers temps, et l'autre promet que nous pourrons les expérimenter avant même qu'ils n'arrivent. Ressentir, et voir le royaume avant qu'il ne soit là, ressentir le retour du Christ, avant son retour, expérimenter Dieu sans même le voir.

La différence c'est que par l'Esprit le Futur et le présent se confondent ils se rejoignent dans un instant d'éternité, dans l'expérience du divin.

De la naît non plus une attente angoissée, mais une conviction inébranlable qui est la même que celle de Pierre, qui d'ailleurs a reçu cet Esprit : La conviction selon laquelle oui, le Royaume adviendra et qu'il est même déjà là. Un avenir déjà présent même s'il n'est pas complètement réalisé.

Cette connaissance de l'Esprit, produit plusieurs choses : un lien direct avec Dieu, une joie imprenable, et la paix.

Alors attention avec la joie imprenable, une joie imprenable ne signifie pas que rien ne pourra jamais la briser, ni qu'elle durera éternellement. Comme le disait ici même le professeur Olivier Abel une joie qui serait imprenable n'est pas humaine. Par joie imprenable il faut comprendre que les causes de cette joie sont elles imprenables.

Bien sûr que même si l'on est chrétien même si l'on est convaincu de la résurrection ou que l'on a expérimenté ce royaume dont parle Jésus, on n'est pas pour autant toujours dans une joie discontinue. Parce qu'on est toujours humain, on souffre toujours, on peut toujours être attristé. Mais la cause de cette joie c'est-à-dire l'amour de Dieu, présent par le saint Esprit, cette cause-là, elle est imprenable parce qu'elle peut éternellement ressurgir dans notre existence. Ce n'est donc pas la joie qui est imprenable, mais c'est l'Esprit qui lui est éternel, et peut éternellement se manifester en nous à nouveau et nous consoler.

Ainsi donc certes le Christianisme est une religion qui s'est un peu trop polarisée sur la fin dernière, oubliant ce texte de Jean qui explique le miracle de la Pentecôte. Ce don de l'Esprit qui change notre perception du temps, et qui nous donne foi en l'avenir parce que déjà expérimenté dans notre présent.

Dans cette expérience de l'Esprit la vie est sans cesse vécue dans son présent et non plus envisagée pour sa fin, et ainsi, et enfin, elle retrouve sa liberté de nous émerveiller, nous libérant d'une anxiété téléologique !

Car le Royaume dans l'Esprit est déjà là et la confiance en l'avenir, y compris lorsque le futur se présente pourtant d'un point de vue logique sous de sombres auspices. Parce qu'il y a une différence entre le futur et le devenir.

Le futur c'est ce que nous essayons de prévoir, inquiets, le devenir c'est ce qui doit advenir dans notre vie, sans que nous ne puissions le prévoir, c'est le réel qui change perpétuellement, qui peut toujours nous surprendre et changer ce que nous pensions immuable..

Et pour finir je citerai le dernier verset de l'Évangile de Jean, afin qu'il nous reconforte et nous redonne confiance en ces temps de Pentecôte :

«Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous aurez des souffrances, mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde.»

Amen